

Williams, Martin A.J., Dunkerley, David L., De Dekker, Patrick, Kershaw, A. Peter et Stokes, Tonia, 1993. *Quaternary Environments*. Edward Arnold, London, xiii + 329 p., 125 fig., 6 tabl., 19 × 24,5 cm, 29,95 \$ US. ISBN 0-7131-6590-1.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 49, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/033055ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/033055ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1995). Compte rendu de [Williams, Martin A.J., Dunkerley, David L., De Dekker, Patrick, Kershaw, A. Peter et Stokes, Tonia, 1993. *Quaternary Environments*. Edward Arnold, London, xiii + 329 p., 125 fig., 6 tabl., 19 × 24,5 cm, 29,95 \$ US. ISBN 0-7131-6590-1.] *Géographie physique et Quaternaire*, 49(2), 323–323. <https://doi.org/10.7202/033055ar>

Tonia, 1993. *Quaternary Environments*. Edward Arnold, London, xiii + 329 p., 125 fig., 6 tabl., 19 × 24,5 cm, 29,95 \$ US. ISBN 0-7131-6590-1.

Quaternary Environments est un manuel destiné aux étudiants du niveau du baccalauréat mais il peut également servir de référence à ceux de la maîtrise. Les auteurs, tous australiens, comprennent un géologue (Patrick de Dekker) et un palynologue (Peter Kershaw), de l'Australian National University, et trois géographes de la Monash University. Cette équipe ayant effectué des recherches sur tous les continents a tenté, avec assez de succès, de donner une vision planétaire à l'ouvrage sans trop tomber dans le particularisme.

Le manuel est très bien édité et imprimé sous couverture souple. Il comprend une liste des tableaux et des figures (enfin !), une préface, onze chapitres (nombre bien adapté au nombre de séances de cours d'un trimestre nord-américain), une annexe de 26 pages sur les méthodes de datation (qui, plus étoffée, aurait pu former un chapitre), une importante bibliographie de 40 pages et un index thématique. Les ouvrages mentionnés en bibliographie sont presque tous en anglais (sauf une dizaine en français) pour servir directement les étudiants anglophones. La bibliographie est en fait une liste des références puisque les auteurs s'en servent pour appuyer leur texte.

Les chapitres d'inégale longueur, de 14 à 46 pages avec une moyenne de 23, comprennent de 3 à 28 illustrations, pour une moyenne de 11. Tous les chapitres commencent par une pensée dont une en français de Teilhard de Chardin. Ils commencent tous par une bonne introduction qui établit le sujet, sauf le chapitre 9, mais seulement deux se terminent par une conclusion et deux autres par une bibliographie sélective ; il y a encore du travail pour la prochaine édition !

Le premier chapitre est une introduction alors que le deuxième chapitre traite des événements tectoniques pré-quatérnaires et des changements climatiques à l'origine des glaciations. Le troisième chapitre initie le lecteur aux glaciations, soit à l'englacement et au déglacement, à la chronologie et aux événements généraux sur chacun des continents. On persiste à y véhiculer (voir fig. 3.5) l'idée maximaliste, tout au moins pour l'est de l'Amérique du Nord. Le quatrième chapitre porte sur les variations du niveau marin relatif. Les chapitres 5 à 8 présentent des caractéristiques héritées ou des indices permettant de reconstituer les glaciations à partir des océans, des rivières, de la faune et de la flore. Dans ce dernier cas, il est dommage que les tra-

voux canadiens, entre autres ceux des universités de Montréal et du Québec à Montréal ainsi que de la Commission géologique du Canada soient ignorés. Le neuvième chapitre porte sur les migrations humaines et leur origine et, encore une fois, les travaux canadiens sont ignorés, surtout en ce qui a trait à la Béringie. Le dixième chapitre porte sur les variations de la circulation atmosphérique et le dernier chapitre porte sur les changements environnementaux, surtout depuis la présence de l'Homme.

Malgré ses lacunes, c'est un manuel à acheter surtout qu'il est à prix raisonnable. Il pourrait servir de manuel de cours au Canada et au Québec en ajoutant les résultats des recherches faites au Canada.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke